

de 1914 à nos jours

Thomas Galoisy

Introduction à l'Histoire contemporaine



Contenu
additionnel
en ligne
TikTok, YouTube
et Instagram



LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Dans ce chapitre

- ↳ On explique les caractéristiques de ce conflit
- ↳ On met en valeur les violences de masse durant cette guerre
- ↳ On analyse les différentes expériences combattantes

Introduction

La Première Guerre mondiale (1914-1918) constitue une rupture dans l'histoire de la nature de la guerre. On la qualifie de guerre totale avec une montée aux extrêmes (Clausewitz). La guerre provoque de nombreuses victimes et traumatise des populations entières. Les violences des tranchées (Verdun 1916) sont gravées dans les mémoires. Elle illustre également un tournant de l'histoire du continent européen. L'Europe, centre économique mondial, devient de plus en plus dépendante de l'économie américaine.



Objectifs

Dans ce chapitre, nous développons trois points : la compréhension du mécanisme aboutissant à la tragédie, l'explication des différentes dimensions de la guerre. Enfin, nous nous concentrons sur les différentes conséquences de cette guerre.



Ressources utiles

- Keegan (J.), *La Première Guerre mondiale*, Paris, Tempus, 2005.
- Mosse (G.L.), *De la grande guerre au totalitarisme*, Paris, Fayard, 2004.
- Prost (A.), Winter (J.), *Penser la Première Guerre mondiale*, Paris, Seuil, 2004.
- Becker (J.J.), Frank (R.), *La Première Guerre mondiale*, Paris, Belin Sup, 2003.
- Audoin Rouzeau (S.), Becker (A.), *14-18, retrouver la guerre*, Paris, Gallimard, 2000.
- Becker (J.J.), *L'Europe dans la grande guerre*, Paris, Belin Supérieur, 1996.



Questions importantes

- En quoi les caractéristiques de ce conflit font-elles de la Grande Guerre une rupture majeure de l'histoire du XX^e siècle ?
- Quels sont les différents types de combats entre les belligérants ? Pourquoi présentent-ils de nombreuses innovations ?
- Pourquoi parle-t-on de violences de masse durant ce conflit ? Comment expliquer un bilan humain si élevé ?



Idées essentielles

- Des tensions nationalistes aboutissant à la guerre.
- Une guerre totale.
- Une rupture majeure de l'histoire du XX^e siècle.



Plus de vidéos et d'informations sur le cours de la Première Guerre mondiale sur mon site web



Les dates importantes sur la Première Guerre mondiale

- L'archiduc François-Ferdinand et sa femme Sophie de Hohenberg se rendent à Sarajevo mais sont assassinés le 28 juin 1914.
- C'est l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie le 23 juillet 1914, les dirigeants autrichiens souhaitent régler leur compte aux Serbes.
- C'est le début de la guerre en Europe avec les différentes entrées en guerre en août 1914.
- La bataille de la Marne permet à la France de bloquer l'avancée allemande en France en 1914.
- Les batailles de Verdun et de la Somme sont des victoires de l'Entente en 1916.
- L'entrée en guerre des États-Unis est un changement stratégique en 1917.
- Armistice de Rethondes le 11 novembre 1918 : c'est la fin des combats entre la France et l'Allemagne.
- Les 14 points de Wilson, le président américain souhaite modifier l'organisation des relations internationales à partir de 1918.
- Le Traité de Brest-Litovsk, la Russie fait la paix avec l'Allemagne le 3 mars 1918.
- Le Traité de Sèvres, l'Empire ottoman fait la paix avec les Alliés le 10 août 1920.
- Le Traité de Saint-Germain-en-Laye met fin à l'Autriche-Hongrie le 10 septembre 1919.
- Avec l'Armistice de Rethondes, la France et l'Allemagne arrêtent les combats le 11 novembre 1918.
- L'ouverture de la conférence de la Paix à Paris a lieu le 18 janvier 1919.
- C'est l'adoption du pacte de la Société des Nations le 28 juin 1919.
- C'est la signature du traité de Versailles avec l'Allemagne le 28 juin 1919.
- C'est le refus du Sénat américain de ratifier le traité de Versailles en mars 1920.

Des tensions nationalistes aboutissent à la guerre

Le nationalisme se propage dès la fin du XIX^e siècle en Europe. Tout dégénère progressivement, le conflit militaire devient inévitable.

L'accentuation des tensions européennes

Les tensions entre les pays européens sont variées, elles s'accroissent entre plusieurs États. Voyons la question du différend franco-allemand, celle des alliances militaires européennes et les enjeux de la politique coloniale.



- États vainqueurs
- États vaincus
- Sous contrôle de la Société des Nations
- Nouveaux États
- Frontières avant 1914

- Principales régions rattachées ou partagées après plébiscite
- Zone démilitarisée
- Zone contestée
- Guerre
- Frontières en 1923

Le différend franco-allemand. Pour comprendre les origines et les causes de ce conflit, on peut se placer dans la longue durée. Le XIX^e siècle est marqué par les tensions entre les grandes puissances européennes comme avec la guerre franco-prussienne de 1870-1871. Les tensions en Europe ne sont pas nées en 1914.



Approfondissement

Napoléon III ne fait pas long feu contre les Prussiens !

Vaincu à Sedan le 1^{er} septembre 1870, Napoléon III est désormais stoppé dans son élan. Le traité de paix signé en juin 1871 reconnaît la naissance du II^e Reich. L'Alsace-Lorraine devient allemande. Mais la III^e République succédant au régime de Napoléon III n'a pas dit son dernier mot.

La montée en puissance des sentiments nationaux s'observe également en Europe centrale. La relation de l'Autriche-Hongrie et de la Serbie n'est pas au beau fixe.

Les tensions dans les Balkans. Les guerres balkaniques à partir de 1912 voient une montée de l'influence de la Serbie. Ce pays slave s'étendant territorialement est soutenu par la Russie. L'Autriche-Hongrie voit d'un mauvais œil un concurrent potentiel en Europe centrale.



Approfondissement

L'Europe centrale en ébullition

Les Balkans sont une région essentielle pour comprendre les causes de la Première Guerre mondiale. Les guerres balkaniques désignent une série de conflits en 1912-1913 accentuant les tensions en Europe centrale. Celle de 1912-1913 oppose la Serbie et ses alliés à l'Empire austro-hongrois. La seconde de 1913 illustre l'affrontement entre les anciens vainqueurs pour se répartir différents territoires. Ces affrontements intensifient les tensions géopolitiques entre la Serbie et l'empire austro-hongrois. La Serbie devient un problème pour les Austro-Hongrois.

Le contexte diplomatique hors de l'Europe est également crucial pour expliquer l'augmentation des tensions.

La politique coloniale est source de tensions. La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle sont une période d'extension des empires coloniaux européens. Tout ne se fait pas paisiblement, des tensions apparaissent : Fachoda (1898), Agadir (1911) au Maroc témoignent des rivalités entre les puissances européennes.

- **Fachoda** est un incident opposant la France au Royaume-Uni en 1898 dans la région de Fachoda au Soudan. Les deux principales puissances coloniales développent leurs empires et la compétition est de plus en plus tendue.
- **Agadir** est une crise entre la France et l'Allemagne en 1911. Cette dernière envoie un cuirassé dans le port de la ville, on frôle l'affrontement militaire. À cette époque, l'Allemagne aimerait bien être une puissance coloniale comme la France et l'Angleterre.

De plus, la conférence de Berlin de 1885 ne règle pas vraiment les tensions entre les pays européens et l'enjeu du développement des empires coloniaux suscite des convoitises.

- › Cette conférence réunie à l'initiative de Bismarck tente de trouver des solutions pour une meilleure organisation de la colonisation en Afrique. Mais elle ne parvient pas à trouver des principes clairs pour établir des frontières durables.



À retenir

Les origines de la guerre remontent à la fin du XIX^e siècle et se complètent pour évoquer la catastrophe débutant durant l'été 1914. Nationalisme, compétition, essor économique rendent la situation explosive.

L'engrenage vers l'affrontement militaire

La situation géopolitique en Europe se détériore très rapidement. L'été 1914 est à jamais marqué comme le temps de la catastrophe.

Les alliances militaires. La Triple-Alliance correspond à la Triple-Entente plus l'Italie en 1881. Elle comprend l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche-Hongrie (et l'Empire Ottoman).

La Triple-Entente est composée du Royaume-Uni, de la France, de la Russie. Elle est en partie issue de l'Entente cordiale de 1904 entre le Royaume-Uni et la France établissant un accord de coopération diplomatique entre les deux États. La catastrophe a lieu en juin en Bosnie à Sarajevo.

Le détonateur. L'assassinat de l'archiduc autrichien François Ferdinand (héritier du trône autrichien) et de sa femme Sophie de Hohenberg à Sarajevo le 28 juin 1914 provoque une étincelle catastrophique. C'est l'héritier du trône de l'Autriche. L'occasion est à saisir pour les Autrichiens qui veulent en profiter pour régler leur compte aux Serbes.

Les premiers lancent un ultimatum à ces derniers qui est impossible à respecter le 23 juillet 1914. Cela provoque le déclenchement du conflit en août 1914 à cause du mécanisme des alliances.



À retenir

La Première Guerre mondiale se comprend donc d'abord par ses origines et ses causes. Née de la détérioration des relations diplomatiques entre les principaux pays européens, elle est directement le résultat d'un engrenage engendré par l'assassinat de l'archiduc d'Autriche le 28 juin 1914.

Une guerre totale

Le conflit est également le théâtre de terribles combats. Les combats sont souvent au contact de l'adversaire. Blaise Cendrars témoigne de ceci dans son livre *J'ai tué*, 1918.

« Je vais braver l'homme. Mon semblable. Un singe. Œil pour œil, dent pour dent. À nous deux maintenant. À coups de poing, à coups de couteau. Sans merci. Je saute sur mon antagoniste. Je lui porte un coup terrible. La tête est presque décollée. J'ai tué le boche. J'étais plus vif et plus rapide que lui ».

La Première Guerre mondiale marque donc une rupture majeure dans l'histoire de la guerre et pour l'Europe au XX^e siècle.

Dans cette partie, nous étudions les aspects de la violence des combats, l'ampleur de ce conflit et le bilan catastrophique pour les civils.

Une guerre d'une violence inouïe

Plusieurs caractéristiques du conflit font de cette guerre, un affrontement sans précédent. Insistons sur les conditions de vie très difficiles, sur le fait que tout le monde est touché par la guerre et analysons les bilans humains des batailles du conflit.

Des conditions de vie très difficiles. Il n'y a aucune victoire définitive en 1914 à la suite des échecs des plans allemands et français souhaitant une guerre courte (plan Schlieffen, plan XVII). Peu à peu, les positions s'enlisent, la guerre longue devient progressivement une réalité.



Approfondissement

Deux plans militaires en échec

- **Le plan Schlieffen** est élaboré par l'ancien chef d'état-major allemand, il vise une invasion rapide de la France. Mais c'est un échec face à la résistance française (bataille de la Marne en 1914), la guerre de tranchées ne fait que débiter.
- **Le plan XVII** est élaboré par le général Joffre en 1913 consistant en une offensive en Alsace-Lorraine, une mobilisation rapide. Mais ici encore, face à la résistance de l'adversaire, c'est un échec conduisant à la guerre de tranchées.

Les tranchées illustrent le conflit à partir de 1915, on note une hygiène déplorable, une boue régulière du fait des conditions naturelles à découvert et donc tributaire de la météorologie.

Des combats meurtriers. Des armes redoutables sont utilisées : le lance-flammes apparaît en 1914, les chars, la grosse Bertha, l'obusier allemand important, les canons de 75 français, les gaz asphyxiants avançant à 2 mètres par seconde. Les soldats sont vulnérables, il y a peu de protections, le changement des tenues françaises au début de la guerre témoigne ainsi du manque de préparation des armées aux nouvelles techniques de combat (gaz).

Les attaques sont souvent à découvert. Les tranchées ne permettent pas d'éviter des pertes massives et des blessures multiples. (Triptyque *la Guerre* d'Otto Dix).

Des batailles meurtrières. La bataille de la Marne en 1914 cherche à stopper la progression des armées allemandes à l'est de la France. Elle est également célèbre pour la mobilisation des taxis afin de ravitailler en troupes le front. On estime que les Français perdent 80 000 soldats durant cette bataille.

La bataille de Verdun en 1916 illustrant l'enfer des combats. Le bilan humain est désastreux, 300 000 morts au total pour une bataille de février à décembre. La durée de cette bataille et les horreurs de la guerre de tranchée en font un événement marquant du conflit.

Finalement le conflit bascule à partir de 1917 et l'entrée en guerre des Américains, rupture décisive dans les combats. Les contingents importants de l'infanterie américaine permettent à la France et la Grande-Bretagne d'obtenir la victoire. L'armistice allemand est signé à Rethondes le 11 novembre 1918 et la paix avec l'Allemagne est signée lors du traité de Versailles du 28 juin 1919.



L'essentiel sur l'armistice de Rethondes

L'intensité des combats est complétée par la diversité des personnes mobilisées et les secteurs sociaux concernés.

Une guerre touchant tout le monde

L'économie est au cœur de la guerre, l'impact sur la population civile est essentiel et l'ampleur des destructions matérielles sans précédent.

La mobilisation de la main-d'œuvre. Les femmes travaillent à l'usine pour augmenter la productivité. Elles permettent ainsi la production massive de munitions. Leur effectif augmente également dans les usines de transports comme à l'usine Renault de Boulogne-Billancourt. La logistique est un domaine essentiel de la guerre longue.

La guerre est économique. Renault produit des camions pour les transports de troupe. L'évolution de la production entre 1914 et 1918 est significative : on produit 1914 voitures en 1914 et 553 en 1918 mais zéro char d'assaut en 1914 et 750 en 1918 ou encore zéro obus en 1914 et 2 millions en 1918. L'aspect économique d'une guerre est toujours essentiel. D'ailleurs l'entrée en guerre en 1917 des États-Unis est en partie due à des raisons commerciales, la perte de débouchés européens conduit les Américains à développer des accords commerciaux avec la France et la Grande-Bretagne. Le succès dans un conflit est également lié au moral des troupes et à l'état de l'opinion publique.

Une guerre de communication. La censure et la propagande sont omniprésentes. Elles démontrent que toute la société est touchée par la guerre. Le courrier est lu avant d'être transmis aux soldats, la radio est utilisée pour mobiliser les troupes. L'opposition entre

l'arrière et le front est intéressante. Les difficultés sont parfois passées sous silence comme le chemin des Dames en 1917. Des soldats français se mutinent. Par ailleurs, pour la première fois, les civils sont des acteurs importants du conflit.



À retenir

Insistons donc sur le caractère total de la guerre. Un conflit présente toujours plusieurs dimensions. L'aspect militaire n'est pas le seul à prendre en compte ici, l'économie, la communication et le moral de l'opinion publique sont également cruciaux.

La population civile est particulièrement touchée

La guerre touche désormais également les populations civiles pouvant être des victimes indirectes du conflit. Voyons ici le drame arménien et l'ampleur des destructions matérielles.

Le génocide arménien (1915). Le gouvernement des Jeunes Turcs décide d'éliminer méthodiquement la population arménienne de l'Empire Ottoman (2 millions sur 36 millions). Les opérations ont lieu de mai à juillet 1915. On assiste à une déportation systématique dans des camps de concentration en Mésopotamie. On estime de 800 000 à 1 300 000 victimes arméniennes.

Un sujet tabou pour la Turquie

La reconnaissance du génocide arménien en France est effective par la loi du 29 janvier 2001. Un génocide est une destruction préméditée et méthodique de tout ou partie d'une population en raison de son appartenance nationale, ethnique ou religieuse. De plus, les civils meurent aussi dans les différents bombardements.

Des destructions massives. Le nord et l'est du territoire français sont dévastés par les combats. Arras et Reims sont des villes très touchées. Le bilan des destructions matérielles en France, villages, villes, pollution importante par les armes utilisées réduisent la possibilité d'une reconstruction agricole rapide. L'ampleur de cette guerre constitue ainsi une rupture majeure du XX^e siècle.



Les destructions de Reims durant la PGM